



DOSSIERS DE POLITIQUE COMMERCIALE

APPUI DE LA FAO AUX NÉGOCIATIONS DE L'OMC À L'OCCASION DE LA DOUZIÈME CONFÉRENCE MINISTÉRIELLE

PERSPECTIVES À MOYEN TERME ET ENJEUX LIÉS À L'AGRICULTURE MONDIALE

- au vu du ralentissement attendu au cours de la prochaine décennie en matière de croissance démographique et de demande d'aliments par habitant, les marchés des produits agricoles devraient connaître une progression de l'ordre de 1,2 pour cent par an entre 2021 et 2030;
- l'augmentation de la production est due principalement à l'amélioration des rendements des cultures et, quoique dans une moindre mesure, à une productivité plus élevée par animal de boucherie et par animal laitier;
- les volumes des échanges internationaux agricoles devraient être déterminés en grande partie par les évolutions concernant la production et s'avérer de plus en plus importants pour la sécurité alimentaire et les moyens d'existence des populations rurales;
- si l'on se fie aux principes fondamentaux du marché, une fois l'actuelle flambée des prix terminée, les prix réels des produits agricoles devraient reprendre leur tendance décroissante à long terme.

Auteurs: Holger Matthey et Aikaterini Kavallari

Le présent document d'orientation donne à voir une évaluation des perspectives concernant les marchés des produits agricoles et du poisson aux niveaux national, régional et mondial pour les dix prochaines années. Les projections à moyen terme visent non pas à prédire l'avenir mais plutôt à présenter un scénario plausible fondé sur des hypothèses spécifiques relatives aux conditions macroéconomiques, à l'orientation des politiques agricoles et commerciales, aux conditions météorologiques, aux tendances de la productivité et à l'évolution des marchés internationaux. En outre, l'un des objectifs est de servir de référence aux analyses et à la planification prospectives des politiques.

Consommation

Les projections font apparaître que l'utilisation mondiale totale des produits agricoles connaîtra une croissance de l'ordre de 1,2 pour cent par an au cours de la période 2021-2030. Sachant qu'aucune modification structurelle majeure n'est attendue, les parts de l'alimentation humaine et animale, du carburant et des utilisations industrielles ne devraient pas subir de gros changements. Dans les pays à faible revenu, on s'attend à ce que les contraintes économiques limitent la croissance de la consommation alimentaire aux aliments de base et aux édulcorants principalement. (figure 1). Dans les pays à revenu intermédiaire, la préférence accordée aux produits de l'élevage et au poisson devrait rester forte et la consommation de protéines animales par habitant devrait augmenter considérablement. Dans les pays à revenu élevé, la croissance des revenus et l'évolution des préférences des consommateurs devraient favoriser davantage la transition progressive observée actuellement dans la demande alimentaire, à savoir la chute de la consommation de produits de base et d'édulcorants en faveur d'aliments de valeur plus élevée, tels que les fruits et légumes et, dans une moindre mesure, les produits d'origine animale.

Production

Au cours de la prochaine décennie, la production agricole mondiale devrait connaître une augmentation de l'ordre de 1,4 pour cent par an. En

supposant une transition continue vers des systèmes de production plus intensifs, notamment dans les pays à revenu intermédiaire et à faible revenu, 87 pour cent de la croissance mondiale de la production végétale estimée proviendra probablement de l'amélioration des rendements. De la même façon, on s'attend à ce qu'une part élevée de la croissance de la production animale et halieutique soit due à une amélioration de la productivité. Il est toutefois prévu que l'agrandissement des troupeaux concoure également à la croissance de la production animale. L'intensité du carbone liée à la production agricole devrait baisser au cours de la prochaine décennie et les émissions directes de gaz à effet de serre (GES) devraient quant à elles progresser à un rythme inférieur à celui de la production agricole (figure 2). Néanmoins, d'après les estimations, les émissions mondiales de GES issues de l'agriculture augmenteront de 4 pour cent pendant les dix prochaines années et plus de 80 pour cent de cette hausse sera imputable au bétail.

Commerce

Le commerce international continuera d'être essentiel pour la sécurité alimentaire mondiale, la nutrition, les revenus agricoles et la lutte contre la pauvreté rurale. Environ 20 pour cent des aliments que l'on consomme dans le monde entier sont importés. D'ici 2030, les importations au Proche-Orient et dans la région de l'Afrique du Nord devraient compter pour 64 pour cent de la consommation nationale totale, tandis que l'Amérique latine et les Caraïbes devraient exporter plus d'un tiers de la totalité de leur production agricole.

Prix

À en croire les projections, les gains de productivité et le ralentissement de la croissance de la demande maintiendraient les prix réels des produits agricoles à la baisse jusqu'en 2030 (figure 3), ce qui provoquerait des pressions sur les revenus agricoles et pourrait rendre les investissements en faveur de la durabilité environnementale plus difficiles. Les présentes projections concernant les prix sont sujettes à l'incertitude comme en témoigne l'augmentation actuelle des prix alimentaires mondiaux.

Enjeux à venir

Les projections donnent à penser que des progrès seront réalisés à bien des égards au cours de la prochaine décennie mais qu'en l'absence d'efforts supplémentaires, l'objectif «Faim zéro» ne sera pas atteint. En Afrique subsaharienne, où 224,3 millions de personnes étaient sous-alimentées en 2017-2019, la consommation alimentaire ne devrait augmenter que de 2,5 pour cent et s'établir à 2 500 kcal par jour en 2030. On s'attend à une lente transition vers une alimentation plus saine. Les matières grasses et les aliments de base devraient représenter environ 60 pour cent des calories supplémentaires dans les dix prochaines années. Les consommateurs des pays à revenu intermédiaire et des pays à revenu élevé devraient consommer des proportions plus élevées de matières grasses et de produits d'origine animale dans leur régime, tandis que la nutrition au sein des pays à faible revenu devrait continuer à reposer en grande partie sur les aliments de base. Il est nécessaire de poursuivre les investissements dans les infrastructures, l'innovation et les nouvelles technologies et de miser sur le capital humain et les institutions afin d'améliorer la productivité et développer des solutions innovantes visant à renforcer la résilience et favoriser la viabilité écologique du secteur agricole. La baisse des prix réels risque de peser sur les revenus des agriculteurs, notamment sur ceux des exploitations familiales et de petite taille, qui sont confrontés à des contraintes structurelles les empêchant d'abaisser leurs coûts suffisamment en améliorant leur productivité.

Actions à mener en vue de relever les principaux défis:

- ▶ développer les capacités des pays à utiliser des informations fiables et fondées sur des données factuelles en ce qui concerne les tendances futures et les principaux moteurs de la demande mondiale, l'offre, le commerce et les prix des produits agricoles, de façon que ces informations aient un poids considérable au moment de la prise de décisions;
- ▶ établir de solides liens de collaboration entre les organisations internationales et les institutions nationales et régionales pour garantir la conduite d'analyses prospectives des marchés agricoles internationaux qui puissent renforcer les capacités des pays à gérer les risques et les opportunités auxquels le secteur sera confronté dans les dix prochaines années et à trouver des solutions;
- ▶ accroître les investissements dans l'agriculture pour réaliser la transition envisagée vers une alimentation plus saine, une productivité plus élevée, une résilience accrue et une amélioration de la viabilité écologique, et pour transformer la façon dont le monde produit, commercialise et consomme les aliments.

Ce dossier s'appuie sur le rapport de l'OCDE et de la FAO. 2021. Perspectives agricoles de l'OCDE et de la FAO 2021-2030. Édition OCDE, Paris. <http://www.fao.org/3/cb5332en/cb5332en.pdf>

figure 1. Consommation par habitant des principaux groupes alimentaires en 2020-2018 et 2030 (projection)

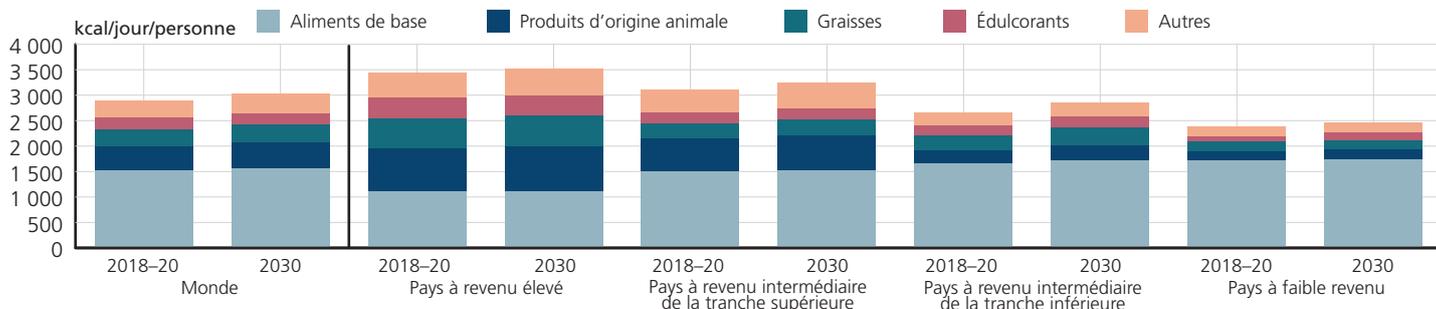


figure 2. Émissions directes de GES de la production végétale et animale

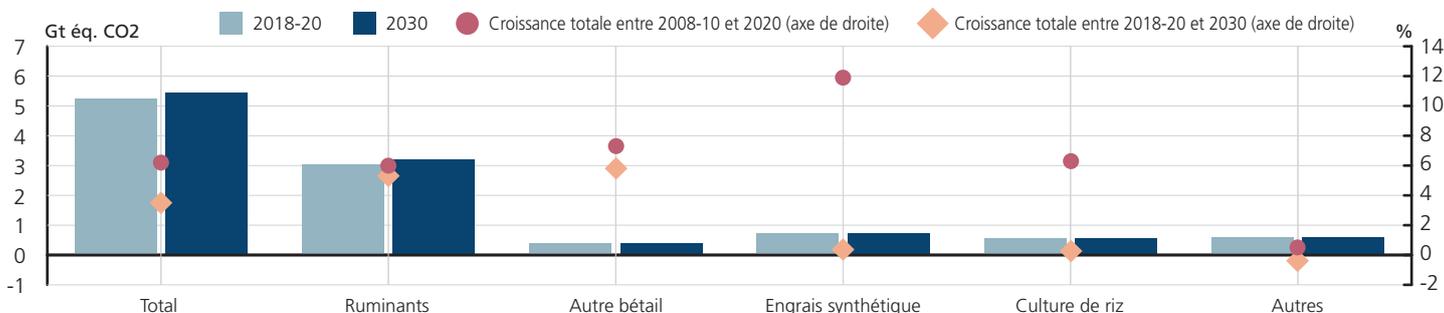


figure 3. Évolution à long terme des prix des aliments de base, en termes réels

